



HAL
open science

L'oppidum de Nasium (Meuse) : fonctions des aménagements extra muros et évolution des fortifications

Guillaume Encelot, Bertrand Bonaventure, Thierry Dechezleprêtre, Maxence Pieters

► To cite this version:

Guillaume Encelot, Bertrand Bonaventure, Thierry Dechezleprêtre, Maxence Pieters. L'oppidum de Nasium (Meuse) : fonctions des aménagements extra muros et évolution des fortifications. Fabien Delrieu; Clément Féliu; Philippe Gruat; Marie-Caroline Kurzaj; Élise Nectoux. Les espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe. Actes du 43e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Le Puy-en-Velay, 30 mai-1er juin 2019), Collection AFEAF (3), AFEAF, pp.161-165, 2021, 978-2-9567407-2-8. hal-03259397

HAL Id: hal-03259397

<https://hal.science/hal-03259397>

Submitted on 14 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'oppidum de Nasium (Meuse) : fonctions des aménagements extra muros et évolution des fortifications

Guillaume Encelot, Bertrand Bonaventure, Thierry Dechezleprêtre, Maxence Pieters

Situé sur le finage des communes de Boviolles et Saint-Amand-sur-Ornain, l'oppidum de Nasium est implanté sur un éperon calcaire surplombant la confluence de l'Ornain et de la Barboure et se développe sur une superficie de 67 ha. Occupé principalement au I^{er} siècle av. n. è., le site est étudié depuis le XIX^e siècle mais profite d'un renouvellement de ses connaissances depuis ces quinze dernières années. Son organisation interne, son système de fortification (fig. 1) ainsi que sa chronologie sont aujourd'hui relativement bien documentés (Dechezleprêtre *et al.* 2011 ; Bonaventure *et al.* 2014 ; Encelot soumis).

Les aménagements extra muros de l'oppidum

Les éléments dits extra muros sont tous les aménagements identifiés au-delà de la ceinture de fortification formée par les remparts massifs et les aménagements de rupture de pente. Le profil morphologique (large épaulement) et la position relative de ces aménagements - sous le parcellaire moderne - les distinguent d'aménagements générés par l'activité agricole. Leur lien avec l'occupation gauloise du plateau apparaît dès lors très probable. On distingue notamment des terrasses longitudinales aménagées sous les remparts. Ces terrasses conservent généralement une largeur comprise entre 10 et 15 m et enserrant quasiment tout le périmètre de l'enceinte. Au sud-ouest de l'éperon, là où la topographie est moins prononcée, une terrasse épouse le relief et se développe en arc de cercle 50 m en avant d'un élément massif des fortifications. Elle conserve une largeur maximale de 30 m et couvre une superficie de plus de 8 000 m². Sur le flanc ouest, très abrupt, on observe également deux aménagements implantés dans la pente. Ils se développent sous forme de rampe depuis le plateau jusqu'à la plaine alluviale et leur déclivité est voisine des 10°.

Outre l'aspect chronologique, la question de la fonction de ces aménagements demeure une interrogation à laquelle il est délicat d'apporter des réponses définitives. Il est néanmoins possible d'avancer quelques propositions quant à leur rôle.

Monumentalité des systèmes d'accès

Les cinq portes présentes sur l'oppidum impliquent nécessairement la présence de voies d'accès supplémentaires autres que les voies identifiées au *Cul de Breuil* et celle provenant du plateau à l'est. Sur le flanc nord, la porte présumée implique l'existence d'une voie provenant de la vallée et le seul aménagement conséquent actuellement visible sur les pentes de l'oppidum est le chemin actuel installé dans le coteau. En l'absence de stigmates autres que ceux liés à l'agriculture moderne, il est vraisemblable que la voie amenant à l'agglomération gauloise soit en partie reprise par le chemin moderne. À l'instar du flanc nord, les rampes présentes sur le flanc ouest de l'oppidum pourraient dès lors correspondre à des voies d'accès aménagées directement sur les pentes. La déclivité de la surface aménagée y est identique à celle rencontrée sur la voie du *Cul de Breuil* et à celle du chemin actuel. Des aménagements similaires sont observables sur les oppida voisins de Sorcy-Saint-Martin et de Fains-Veel (fig. 2). Sur ces deux sites, comme à Nasium, l'enceinte est implantée sur le sommet d'un éperon qui est accessible par des voies naturelles (vallée sèche et pente douce). Or, bien que le relief offre des possibilités d'accès facilité, les fortifications sont reliées à la plaine alluviale par une ou deux rampes installées sur des secteurs à forte déclivité (fig. 3). À Nasium, ces rampes aboutissent sur les terrasses extra muros. La majorité d'entre-elles sont directement implantées au droit des fortifications et ceinturent ces dernières sur la quasi-totalité de leur tracé. Au sud-ouest de l'enceinte, la grande terrasse surplombant la vallée sèche de Vossinval se détache des précédentes et constitue un cas à part en étant située bien au-devant des fortifications. La combinaison de ces différents éléments et la cohérence qu'ils possèdent avec le système de fortifications autorise l'hypothèse d'un système d'accès complexe menant vers l'agglomération gauloise.

La mise en place d'un tel système interroge, particulièrement pour les rampes installées sur les flancs de la fortification. Ces aménagements ont certainement demandé des efforts conséquents pour s'affranchir des contraintes topographiques mais

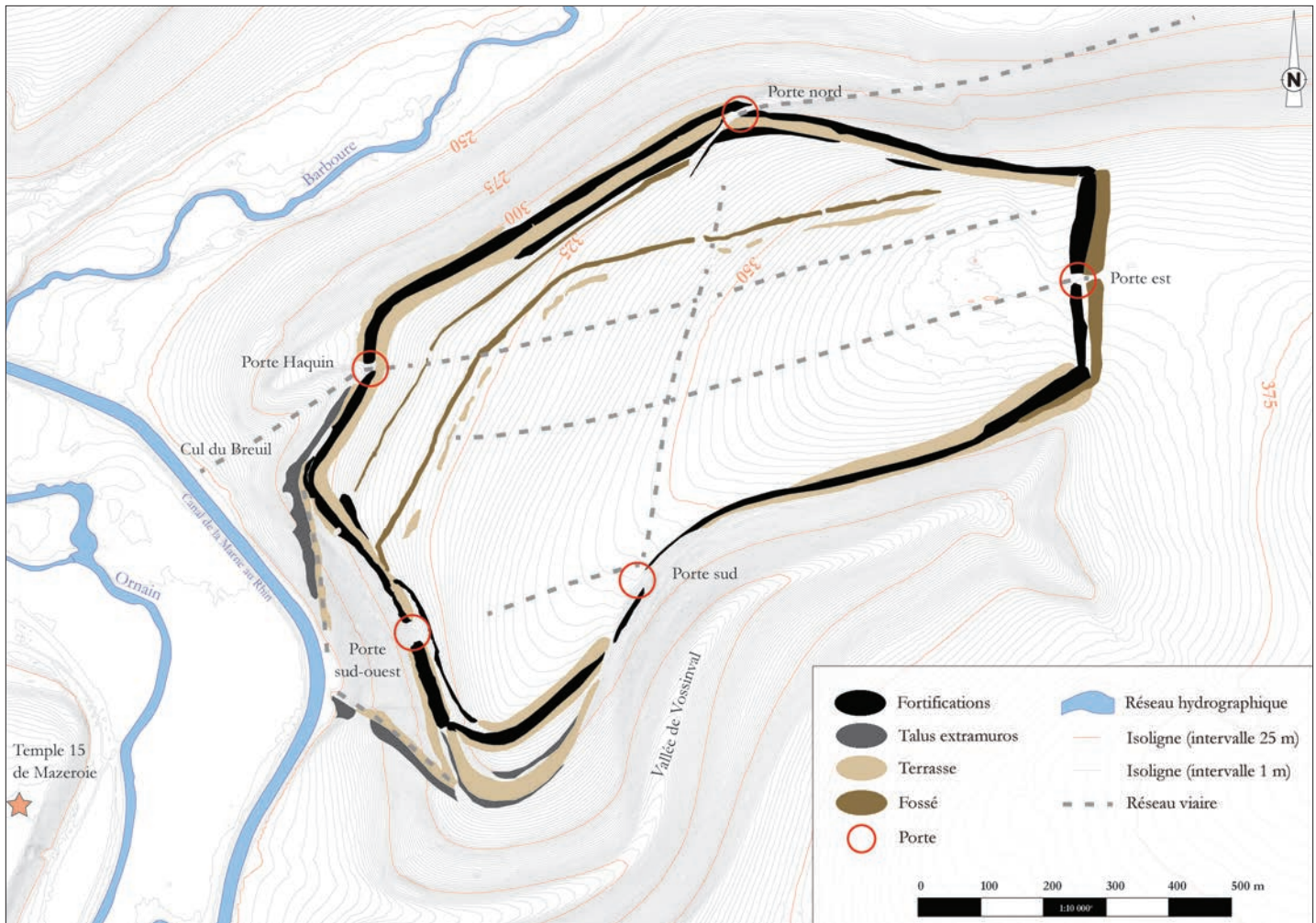


Fig. 1. Plan général de l'oppidum de Nasium (© G. Encelot).

ne sont pourtant pas indispensables. Leur installation doit donc répondre à un critère autre que celui de la seule nécessité pratique. La dimension imposante de ces aménagements, remarquables par leur importance et leur empreinte dans le paysage, en plus du caractère singulier de leur implantation et les ressources mobilisées pour leur mise en œuvre permettent d'envisager leur participation au caractère ostentatoire de la fortification. Cette recherche de monumentalité, par l'intermédiaire des voies d'accès aux oppida, a déjà été mise en évidence à Gondole (Deberge *et al.* 2008, p. 53-56). Sur l'oppidum Arvernes, la monumentalisation recherchée s'exprime par l'installation de palissades en bordure des voies reliant l'oppidum aux agglomérations voisines de Corent et Gergovie (*Ibid.*). À Nasium, elle pourrait s'exprimer par l'installation d'un système de voirie dans un contexte topographique peu favorable mais visible de tous. Aussi, la présence d'un espace culturel laténien dans la plaine alluviale (Bonaventure, Encelot 2020) pourrait également jouer un rôle dans l'implantation d'accès monumentalisés. Ces derniers servant alors de trait d'union entre deux entités structurantes de l'occupation gauloise (fig. 3).

Une succession d'enceintes ?

Les données issues des différentes campagnes de fouilles et de prospections géophysiques suggèrent l'existence de plusieurs phases d'occupation de l'agglomération gauloise de Nasium durant La Tène finale (Dechezleprêtre *et al.* 2011). À l'instar du système formé par le grand fossé interne et sa terrasse, il est envisageable que d'autres éléments défensifs de l'enceinte gauloise puissent avoir fait l'objet d'un abandon ou d'une réhabilitation en raison d'une modification de la topographie urbaine. Cette question se pose pour la grande terrasse de Vossinval. Si elle participe vraisemblablement à la circulation autour de l'enceinte actuelle, celle-ci pourrait avoir été intégrée à un système de fortifications antérieur. Cette supposition repose, d'une part, sur le fait que l'importance de cet épaulement n'est pas sans rappeler la massivité des fortifications implantées là où le relief n'apporte pas les conditions favorables à un dispositif défensif mineur. D'autre part, cette terrasse constitue un trait d'union entre les défenses de l'oppidum en réalisant une jonction entre ses flancs ouest et sud. De fait, il devient raisonnable d'avancer

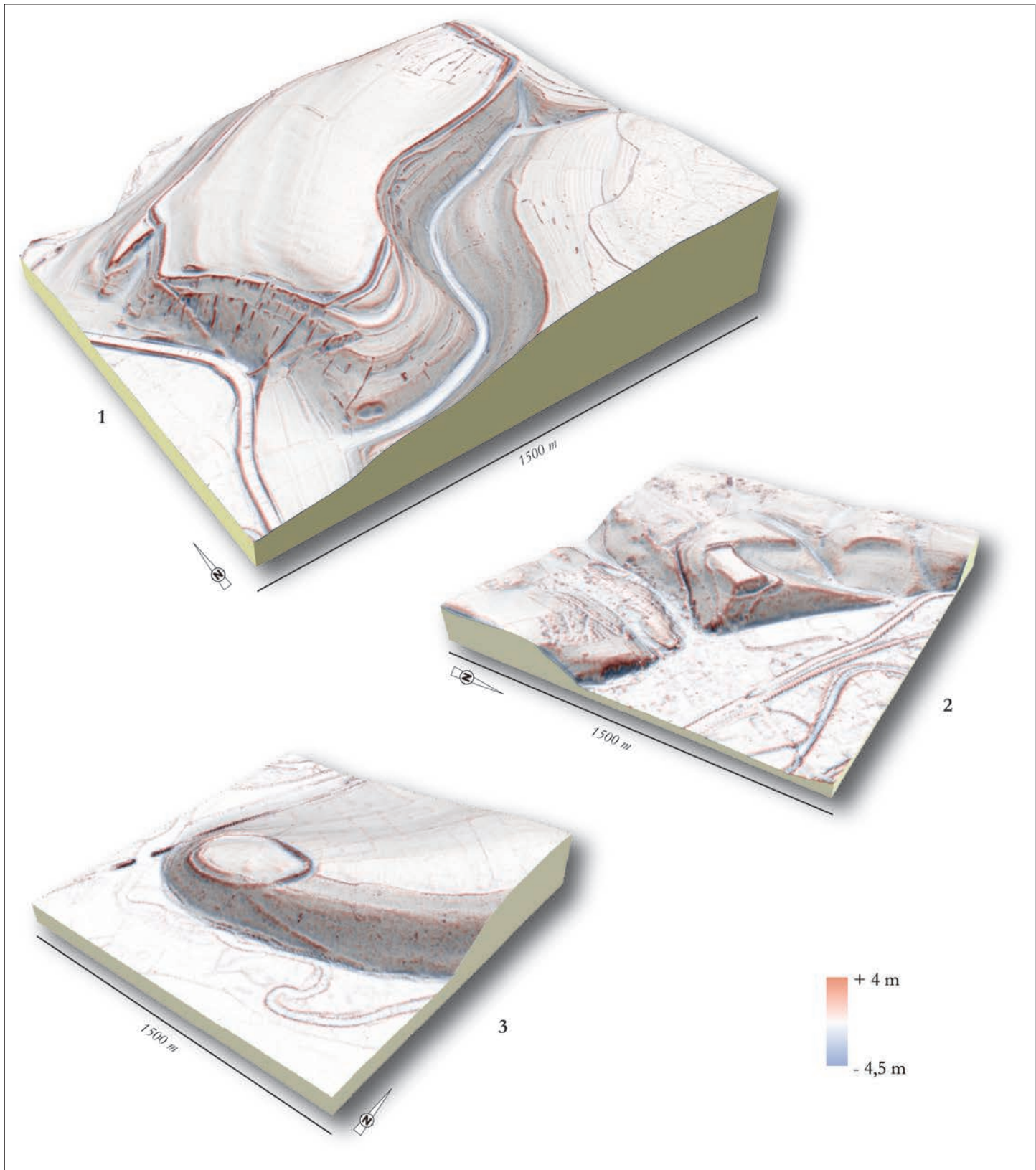


Fig. 2. Modèle de variation locale du relief (rayon de 10 m) drapé du modèle de pente. 1. Nasium *Mont Châtel* (données LiDAR, ANDRA ; © G. Encelot), 2. Fains-Veel *Camp Romain*, 3-Sorcy-Saint-Martin *La Côte-Saint-Jean* (données RGE, IGN ; © G. Encelot).

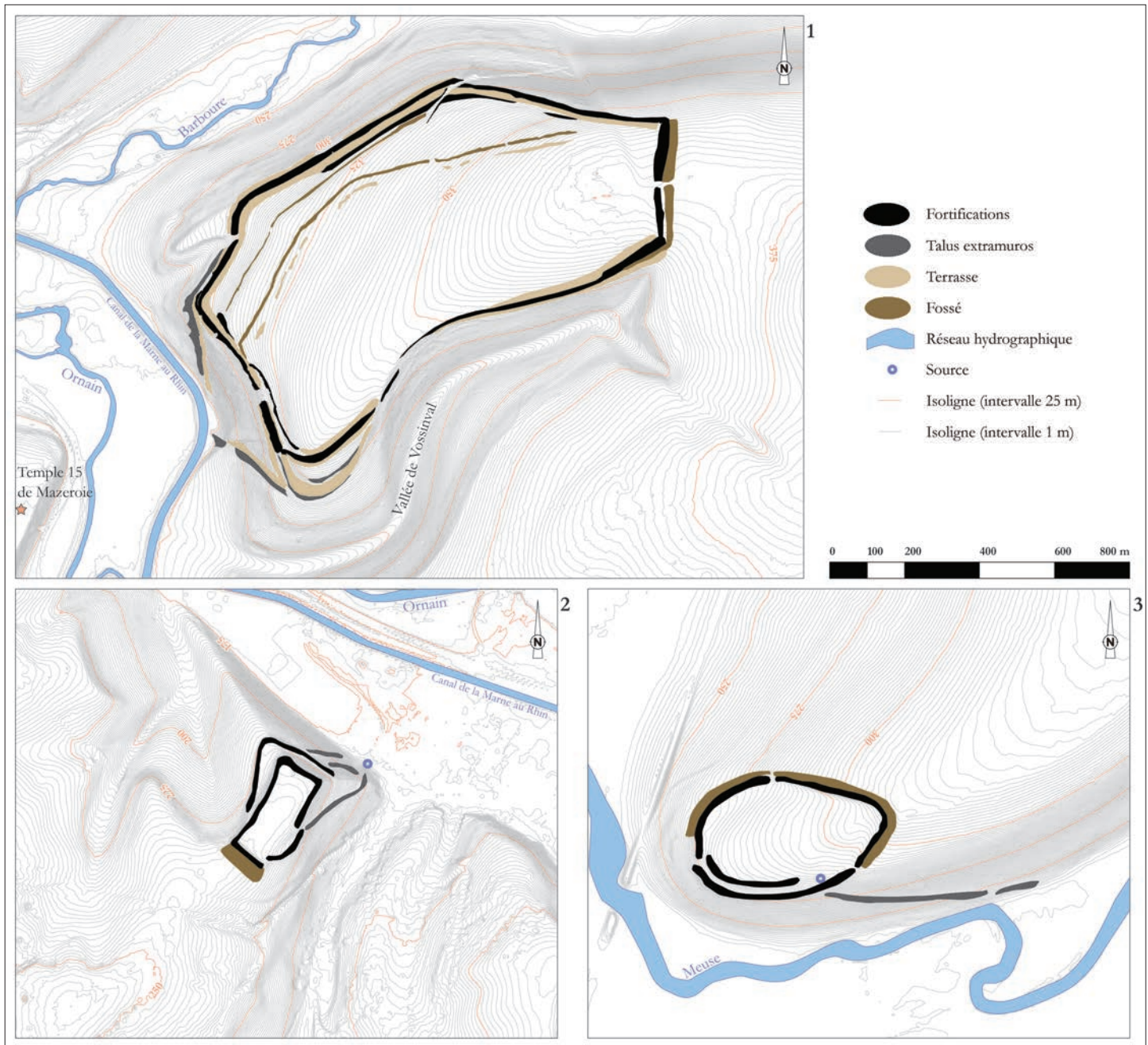


Fig. 3. Synthèse planimétrique des fortifications et aménagements extra muros. 1. *Nasium Mont Châtel* (données LiDAR, ANDRA ; © G. Encelot), 2. *Fains-Veel Camp Romain*, 3- *Sorcy-Saint-Martin La Côte-Saint-Jean* (données RGE, IGN ; © G. Encelot).

l'hypothèse que cette terrasse ait pu être façonnée à la faveur de la mise en place d'un système fortifié antérieur. Associée au grand fossé interne, l'ensemble possède une certaine cohérence topographique et pourrait constituer le témoin d'une dynamique d'évolution plus complexe que celle perçue jusqu'alors.

Du fait d'un contexte favorable à sa préservation, l'*oppidum* de *Nasium* permet l'étude d'un aspect peu abordé des

fortifications gauloises, celui des aménagements extra muros. L'analyse morphologique et spatiale de ces derniers a conduit à s'interroger sur la topographie urbaine de l'agglomération laténienne, sur ses modalités d'interaction avec son environnement proche et sur sa dynamique de développement. Ces aménagements extra muros participent ainsi pleinement à la connaissance du fait urbain.

Bibliographie

- Bonaventure B., Encelot G., 2020. *Sondages sur le temple 15 de Mazerioie (Saint-Amand-sur-Ornain, 55), PCR Mutations urbaines à Nasium*. Rapport intermédiaire 2020-2, Metz, Conseil Général de la Meuse/Service régional de l'Archéologie de Lorraine, 165 p.
- Bonaventure B., Encelot G., Manisse P.-D., Olmer F., Pieters M., Rodriguez M., Thiot J., Legagneux M., 2016. Mutations urbaines à Boviolles/Nasium (Meuse, Lorraine). In Blancquaert G. Malrain F. dir. *Évolution des sociétés gauloises du second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes, Actes du 38^e Colloque international de l'AFEAF, Amiens, 2014*. Senlis, Revue archéologique de Picardie, 223-240 (RAP N° spécial 30-2016).
- Dechezleprêtre T., Bonaventure B., Pieters M. et Encelot G., 2011. *Nasium, de l'oppidum à l'agglomération antique. Projet Collectif de Recherche*. Rapport final 2004-2009, Metz, Conseil Général de la Meuse/Service régional de l'Archéologie de Lorraine, 493 p.
- Deberge Y., Cabezuelo U., Cabanis M., Foucras S., Garcia M., Gruel K., Loughton M., Blondel F., Caillat P., 2009. *L'oppidum arverne de Gondole (Le Cendre, Puy-de-Dôme)*. Topographie de l'occupation protohistorique (La Tène D2) et fouille du quartier artisanal : un premier bilan. *RACF*, 48, 33-129.
- Encelot G., soumis. L'apport du LiDAR dans l'étude des fortifications de l'oppidum de Boviolles (Nasium). In Dechezleprêtre T. dir. *L'oppidum de Nasium à Boviolles (Meuse)*, RAE (à paraître).

Auteurs

Guillaume Encelot, Archéologue - responsable d'opération, Service archéologique interdépartemental Yvelines-Hauts-de-Seine, UMR 7041 ArScAn ; g.encelot@epi78-92.fr

Bertrand Bonaventure, Directeur de projet - Ingénieur, Archeodunum SAS - Agence Lyon, UMR 5138 Arar ; b.bonaventure@archeodunum.fr

Thierry Dechezleprêtre, Conservateur du patrimoine, archéologue départemental, Conseil départemental des Vosges, UMR 8546 AOrOc ; tdechezlepretre@vosges.fr

Maxence Pieters, Directeur du Centre ardennais de recherche archéologique (CARA), UMR 6298 ARTEHIS ; maxence.pieters@archeocara.fr

Résumé

Ce poster porte sur les aménagements extra muros reconnus sur les pentes de l'oppidum. Situés exclusivement sous couvert forestier, ces éléments se présentent sous la forme d'anomalies topographiques installées sur les flancs du plateau. L'enjeu est de comprendre comment ces formes s'intègrent et participent aux fortifications. Ces éléments conduisent également à s'interroger sur la dynamique d'évolution de l'espace fortifié de l'oppidum de Nasium.

Abstract

This presentation presents the extramural structures recognized on the slopes of the oppidum. Located exclusively under forest cover, these elements are generally in the form of scree or digging installed on the flanks of the oppidum. The challenge is to understand how these objects fit into the fortified site and how they contribute to the understanding of the whole. These structures also lead to questioning the dynamics of setting up the fortified space of the Nasium oppidum.